

tant le tems que nous écrivons, & que nous disputons, une infinité d'autres parties de nitre, de soufre & d'huile surviennent de la terre & d'ailleurs, & forment de nouvelles saletés; que faire de tout cela, sinon une croute prodigieuse qui devoit avoir déjà entierement obscurci & éteint le Soleil? Descartes n'avoit pas tout le tort de dire que nôtre terre, & que toutes les planettes avoient été autrefois des Soleils, que des croutes semblables avoient engloutis & éteints. Si ce n'est pas là l'endroit le plus brillant de son système, ce ne sera point par là non plus que celui de Mr. Juliard fera fortune.

Au reste, comment peut-on penser que la terre puisse fournir *des huiles, des souffres, des nitres, & des parties hétérogenes* capables d'alterer, ou de graisser la lumière, & de causer des embarras jusques dans les viscères du Soleil? Un Globe que nos yeux ne pourroient apercevoir sans le secours des telescopes, d'une planette telle que Jupiter, qui comme lui circule au tour du même astre, peut-il fournir des exhalaisons capables d'aller former dans le Soleil des fumées qui le ternissent, des cendres, des sédimens qui y engendrent des obstructions, & tous les effets sensibles dont on vient de parler, jusqu'à des masses, des croutes mille fois plus grandes que n'est tout le Globe de la terre, elle qui toute entiere ne seroit qu'un point dans le Soleil? Le diametre de cet astre, selon nos meilleures observations, surpassant celui de la terre de 283592. lieues communes. Que l'on juge après cela quelle tache seroit cette terre dans le Soleil, & s'il est possible de croire qu'elle puisse, sans s'épuiser, se défaire d'une quantité assez considerable d'exhalaisons, pour alterer un astre d'une grosseur aussi prodigieuse, qu'est celui qui lui donne le jour, & pour y causer des phenomenes aussi étonnans;